



- EDITO
- Lever des couleurs (15.09.2025)
- Lever des couleurs (23.09.2025)
- Lever des couleurs (29.09.2025)
- Une nouvelle volée à Savatan
- Régulation de trafic
- Adieu aux armes
- Marche des 15 km
- CAS droit et médecine légale
- Aumônière militaire
- Formation AMOK
- Forum Romandie Défense
- Anecdote savoureuse
- Cérémonie du 10 octobre



## Lever des couleurs

Mme Ana Roch, présidente du Grand conseil de Genève  
Mme Céline Van Till, députée PLR au Grand Conseil de Genève

M. le Commandant de corps Laurent Michaud, chef du commandement des Opérations



## Régulation de trafic

Cette année, les aspirantes et aspirants de l'Académie de police de Savatan réalisent les exercices pratiques de régulation du trafic sur la Riviera vaudoise.



# EDITO

## L'action au service de la justice

Une société évoluée, avant de porter un jugement, s'appuie sur des faits scientifiques démontrés, afin de garantir l'application d'un droit juste. Cette exigence trouve sa plus noble expression dans la médecine légale, discipline ancrée dans l'organisation même des États et leurs systèmes juridiques, qui met la science au service de la vérité judiciaire.

La médecine légale constitue bien plus qu'une spécialité médicale : c'est un outil indispensable pour la justice, la protection des personnes et la prévention. Structurée autour de deux branches – la médecine légale clinique et la thanatologie –, elle examine aussi bien les vivants que les défunts pour éclairer les tribunaux. Contrairement aux idées reçues, cette discipline s'occupe pour moitié de patients vivants : victimes d'agressions, d'accidents, personnes en garde à vue ou nécessitant une expertise judiciaire. Elle englobe la toxicologie forensique, la génétique judiciaire, l'imagerie médico-légale ou encore l'anthropologie forensique. Sans médecine légale, la justice se baserait essentiellement sur des témoignages, sans preuve scientifique des causes de décès, ni des circonstances d'éventuels homicides. Aujourd'hui, des experts comme la Professeure Silke Grabherr développent des techniques révolutionnaires comme l'angiographie post-mortem, faisant de cette discipline un outil essentiel pour la gestion et la prévention de crises.

Pourtant, cette compétence majeure, véritablement ancrée dans l'organisation nationale et les lois, reste exceptionnelle dans le monde. Sur les 193 États membres des Nations Unies, moins de 40 pays – soit environ 20% – disposent d'institutions de médecine légale développées et intégrées dans leur système judiciaire et leur cadre légal. Cette rareté souligne la valeur du Centre universitaire romand de médecine légale (CURML), qui figure parmi les références mondiales avec ses 280 collaborateurs et ses quatorze unités spécialisées.

Face à ce constat, le CURML a mis sur pied, depuis 2019, le Certificate of Advanced Studies en médecine légale et sciences forensiques en Afrique. L'Académie de police de Savatan a été intégrée comme partenaire pour la dispense de certaines formations. Ce programme d'exception forme chaque année une dizaine de professionnels de la médecine, de la justice et de la sécurité qui repartent avec une méthode, une rigueur et une vision renouvelée de leur mission.

L'Académie a ainsi contribué à la formation d'une soixantaine de spécialistes qui, demain, ancreront la médecine légale dans l'organisation de leurs pays, créeront des unités spécialisées et amélioreront les pratiques institutionnelles. Cette multiplication vertueuse illustre notre philosophie : à une époque où la parole est omniprésente, nous privilégions l'action concrète qui transforme durablement les systèmes de justice.

Vingt années d'expérience nous ont enseigné cette vérité : on ne sert pas la justice en parlant de justice, mais en l'incarnant



au quotidien, en dotant les États d'outils scientifiques indispensables au contrôle des décès et à la protection des personnes.

Dans un contexte où la critique facile occupe souvent le devant de la scène, nous choisissons de poursuivre notre mission : former, transmettre et agir au service du bien commun.

Ce programme constitue un acte de foi en l'avenir, un investissement dans la paix et l'État de droit.

« Ils servent un bien commun qui les dépasse, mais dans lequel ils s'incarnent pour une part. » (Pierre de Villiers)

Laissons à d'autres le privilège de savoir sans jamais agir. Nous, nous continuerons de bien faire.

**Alain Bergonzoli, colonel**

Directeur de l'Académie de police de Savatan



# LEVER DES COULEURS

## DISCOURS DE MADAME ANA ROCH PRÉSIDENTE DU GRAND CONSEIL DE GENÈVE

Chères aspirantes, chers aspirants,

Je tiens à vous adresser mes plus sincères félicitations pour avoir franchi cette première étape importante : votre admission à l'école de police de Savatan. Vous débutez aujourd'hui une formation exigeante, qui demandera de la rigueur, de la discipline et un engagement total.

Le métier que vous avez choisi n'est pas un métier comme les autres : il est au service de la collectivité. Chaque jour, vous porterez ou porterez bientôt l'uniforme avec la responsabilité de protéger la population, de faire respecter la loi et de défendre les valeurs de nos cantons.

Au fil des mois, vous acquerez les compétences techniques, mais aussi humaines, nécessaires pour exercer cette mission. Vous découvrirez l'importance du travail en équipe, de l'écoute et du discernement, car être policier ou policière, c'est avant tout être au contact des autres, dans des situations parfois difficiles, mais toujours au service de la justice et de la sécurité.

Je vous souhaite de vivre cette formation avec détermination, curiosité et fierté. Vous êtes l'avenir de nos polices cantonales, et nos concitoyens comptent sur votre engagement et votre sens du devoir.

Je vous souhaite plein succès dans cette nouvelle étape et me réjouis de vous retrouver un jour sur le terrain, en véritables garants de la sécurité et de la confiance de la population.

Merci encore pour votre engagement.



**Mme Ana Roch**

Présidente du Grand Conseil de Genève



# LEVER DES COULEURS

## PRÉSENTATION DE MADAME CÉLINE VAN TILL PAR LE DIRECTEUR DE L'ACADÉMIE

Mesdames et Messieurs les aspirants, nous avons l'honneur d'accueillir ce matin Madame Céline Van Till, députée PLR au Grand Conseil de Genève depuis 2023.

Madame Van Till incarne parfaitement les valeurs de dépassement de soi et de service public.

Après un grave accident d'équitation en 2008 qui l'a plongée dans le coma, elle a reconstruit sa vie avec une détermination exceptionnelle.

Athlète paralympique accomplie, elle est triple championne du monde de para-cyclisme contre-la-montre, double médaillée d'argent aux Jeux de Paris 2024 et championne du monde de course en ligne en 2025.

Engagée au service de la collectivité, elle siège dans plusieurs commissions parlementaires et a effectué son école de recrues militaires pour sportifs d'élite. Ambassadrice pour les personnes en situation de handicap, elle est également auteure de trois ouvrages.

Sa devise «Tout est possible» résume parfaitement l'esprit qui l'anime et qu'elle transmet aujourd'hui à travers son engagement politique et citoyen.



**Alain Bergonzoli, colonel**

Directeur de l'Académie de police de Savatan



# LEVER DES COULEURS

## DISCOURS DE MADAME CÉLINE VAN TILL DÉPUTÉE PLR AU GRAND CONSEIL DE GENÈVE ET CHAMPIONNE PARALYMPIQUE

Monsieur le directeur, Mon Colonel,

Mesdames et Messieurs en vos titres, grades et fonctions,

Chères aspirantes, chers aspirants,

Lorsque je suis intervenue, en tant que militaire, au Forum Romandie Défense, la volée précédente était là. La thématique : décider en zone d'ombre. Dans votre métier, vous y serez souvent confrontés. Il vous faudra agir, parfois, dans l'immédiat ou avec un laps de temps défini, par la juste action. En plus, si elle était mal choisie, vous pourriez en subir les conséquences. Les attentes légitimes d'autrui, liées à la sécurité de la population, sont une forme de pression permanente. En quelque sorte, il vous faudra surpasser le brouillard qui plane sur vos âmes et être capable d'agir à tout moment, en ayant tous vos moyens à disposition. Je vais vous parler de mon parcours, ayant dû faire preuve de résilience.

L'accident d'équitation de 2008 a failli me coûter la vie. Coma. Traumatisme crânien. Tétraplégique partiellement. A moitié aveugle. J'ai dû me relever. Donner du sens à ma vie. En plus, j'ai vécu un abus sexuel quelques mois plus tôt. Je n'en avais pas parlé durant plusieurs années. Je souffrais dans l'ombre. J'étais déprimée. C'était ça, la période la plus compliquée que j'ai vécue. Plusieurs tentatives de suicide. J'ai été sauvée par un policier, en civil, qui m'a amenée aux urgences. Il m'a rendu visite quelques jours plus tard. Sa bienveillance a été essentielle. Car j'avais le choix : soit rebondir et poursuivre le combat que j'avais entamé pour revenir à la vie ; soit me laisser aller et je ne sais pas comment ma vie se serait terminée. Il m'a fallu ancrer l'habitude de « voir tout ce que je n'arrivais plus », soit les échecs, positivement. Cela m'a permis d'accepter mon handicap, de l'inclure à ma vie et

même de le transformer en force. C'est devenu mon meilleur allié pour toujours aller un peu plus loin.

Figurez-vous que j'en suis déjà à ma 3e carrière sportive ! L'équitation m'a permis de renouer avec la passion du sport et la compétition. Ma reconversion en athlétisme m'a appris à gérer une crise : les blessures, le changement, l'urgence. Le sprint m'a toutefois permis de me fortifier pour préparer, sans le savoir à l'époque, ma future carrière de cyclisme, qui m'a permis de réaliser mon rêve et de remporter deux médailles d'argent aux Jeux paralympiques de Paris 2024 et, plus récemment, deux titres mondiaux, en contre-la-montre et course en ligne. Le sport m'a montré l'espoir que je pouvais transmettre à d'autres tout en surmontant mes difficultés du quotidien. Cela m'a donné envie d'agir davantage.

Défendant l'égalité des droits des personnes en situation de handicap et leur inclusion, je me suis intéressée aux enjeux de la société. La politique m'a donc naturellement attirée : élue députée au Grand Conseil de la République et Canton de Genève en 2023, je peux enfin mettre la main sur les dossiers et questionner les pratiques dans divers domaines de la société, tels que le sport et la sécurité. Durant la troisième année de la législature, je préside une commission parlementaire où les enjeux sont sensibles et que vous découvrirez bientôt, si cela n'a pas déjà été le cas : la commission des visiteurs officiels. Nous sommes chargés de contrôler les conditions de détention dans tous les lieux de privation de liberté à Genève. Nous visitons aussi les postes de police.

Parlons maintenant de l'armée. J'ai tous les défauts pour ne pas pouvoir être uniformée. Grâce à mes performances sur la scène internationale, j'ai été sélectionnée pour faire l'école de recrues pour sportifs d'élite à Macolin. Mais je ne me suis pas arrêtée là. L'armée m'a fait confiance et m'a attribué le grade d'officier spé-



cialiste pour un projet particulier. Toutefois, côtoyant des officiers, j'ai compris que la marche des 100km les distingue des autres. Il m'a donc fallu les faire, handicap ou non !

J'aimerais montrer que tout est possible et que, souvent, vos limites sont celles qui sont imposées par vos propres croyances. Il est par conséquent possible de les repousser.

Et le tir ? Je ne pouvais pas accepter, en tant que militaire, de ne pas être en mesure d'assurer ma propre défense. Si ce n'était pas possible, je l'aurais accepté. Mon inaptitude au service ayant été levée, je n'avais plus de contraintes administratives. Bien que ce soit une zone grise... J'ai veillé à limiter le risque, j'ai appris et développé mes capacités. Prendre ses responsabilités, c'est remplir les missions qui nous seront attribuées, tant en service que dans la vie civile.

Le monde actuel est imprégné par une certaine forme d'incertitude. Il y a des risques. Il y a des menaces. Les crises s'enchaînent et les guerres éclatent. Bien qu'elles aient toujours existé, elles se rapprochent géographiquement. Conséquence : cela affecte notre humeur et notre état d'esprit. Les statistiques de la criminalité, ce qui est en lien direct avec votre corps de métier, sont impactées elles aussi. Par les temps qui courent, vous jouez un rôle crucial pour le maintien de la paix dans notre pays.

N'oubliez jamais qu'une grande dose d'humanité vous sera demandée dans les interactions avec la population. Vous serez aussi mis à rude épreuve : en plus de devoir gérer vos propres émotions, vous pourriez être emmenés à gérer ceux d'autrui dans des situations délicates.

Mais vous avez toujours le choix : agir ou non et si oui, par quel moyen, en respectant la proportionnalité, bien que le délai de prise de décision soit potentiellement immédiat. La conséquence pourrait être immédiate aussi. Renforcez donc bien vos « drills » et continuez à les entraîner durant toute votre carrière, visualisez-les pour les automatiser le plus possible. Vous devez aussi être exemplaire. C'est avoir un comportement irréprochable, dé-

montrer le goût de l'effort et défendre la valeur de l'engagement pour la société et du service à la population. Soyez un leader. Le poids de votre action sera déterminé par votre volonté et par votre motivation d'emmener autrui au-delà des barrières.

Il ne faut pas oublier que chacun d'entre-nous fait et fera face à des défis professionnels, mais aussi dans la vie personnelle. Tout commence donc par le travail sur soi-même pour gérer les crises. Pour maximiser vos propres ressources, rappelez-vous toujours pourquoi vous vous engagez. Rappelez-vous votre mission. Tout ça pour vous dire une chose : n'en faites pas moins, mais saisissez les chances d'apprendre et de vous développer. Restez toujours droit et honnête. Respectez le serment que vous prêtez lors de votre entrée en fonction.

Pour conclure, j'aimerais vous transmettre un message personnel :

Vivez chaque instant pleinement sans remords ni regrets. Chaque seconde comme si c'était la dernière. Tout est possible, dans un sens comme dans l'autre. C'est grâce aux actions que l'on entreprend au quotidien que le résultat pourrait être différent. N'oubliez pas de mettre des priorités. La vie est une série de choix. Si vous voulez stagner, surtout, n'en faites surtout pas ! Les miens créent mon avenir. Les vôtres créent votre avenir. Pour avancer de manière optimale, avançons main dans la main. Ensemble, créons notre avenir.

Merci et bonne route !

**Céline Van Till**

Députée PLR au Grand Conseil de Genève, triple championne du monde de para-cyclisme et double médaillée d'argent aux Jeux de Paris 2024



# LEVER DES COULEURS

## DISCOURS DU COMMANDANT DE CORPS LAURENT MICHAUD CHEF DU COMMANDEMENT DES OPÉRATIONS

**Entré dans le corps des instructeurs en 1990, il a été un acteur du regroupement des forces spéciales. Durant sa carrière, il a occupé la fonction de commandant du centre d'instruction des forces spéciales suisses et celle de commandant de la KFOR au Kosovo. Aujourd'hui, il commande 80% des effectifs de l'armée et conduit les opérations qui garantissent la sécurité de notre pays.**

Monsieur le commandant de l'Académie de police,  
Mesdames et Messieurs les cadres du corps enseignant,  
Mesdames et Messieurs les aspirants,

La guerre ne change jamais de nature mais elle change de forme.

Sous ses aspects hybrides qui prévalent aujourd'hui, elle cherche à avoir un effet systémique dans la profondeur de nos sociétés. Par l'industrialisation du mensonge, la propagande, la subversion et la corruption, elle sape la résilience du corps social. C'est une guerre de temps de paix qui vise la transformation radicale de nos valeurs et de notre comportement par la manipulation de notre psyché.

La guerre dans sa nature est un duel de volontés. Et pour influencer la volonté, les actions hybrides sèment le doute et la défiance au sein des populations. Lorsque l'adversaire décide d'augmenter l'intensité et recourt aux sabotages, aux groupes armés, au terrorisme ou, même, engage des moyens militaires conventionnels, il est trop tard pour réagir parce que la cohésion de notre société avec ses institutions est irrémédiablement affaiblie.

Ne nous y trompons pas. Si elle n'est pas encore tangible, la guerre hybride est bel et bien là, avec ses intensités plus ou moins grandes en Europe. L'observateur averti en voit déjà les effets, chez nous, dans l'espace de l'information et avec l'augmenta-

tion significative de l'espionnage sur notre territoire. Ce sont des tests pour identifier nos faiblesses. Si la Russie identifie la Suisse comme une vulnérabilité du système Europe, elle en tirera sans aucun doute parti.

La guerre n'est pas l'apanage des soldats ni uniquement une affaire d'artillerie ou d'avions. Parce qu'elle vise aujourd'hui la résilience et la confiance de la Nation, elle exige une entente parfaite de tous les organes de sécurité.

Plus que jamais, nous devons renforcer les acteurs du Réseau national de sécurité pour éviter une fragmentation des institutions qui pourrait être exploitée pour empêcher une réaction cohérente aux actions hostiles.

Plus que jamais, nous devons renforcer la coopération civilo-militaire parce qu'elle contribue à la dissuasion en renforçant la crédibilité des institutions.

Evidemment, nous nous y entraînerons ensemble, demain encore plus qu'aujourd'hui, parce que c'est la condition essentielle au succès de tous. Le retour de la capacité de défense, Mesdames et Messieurs les aspirants, ne peut pas se faire sans vous.

Cette société qui est visée, vous allez y servir au quotidien. Vous plus que quiconque devez être capables d'en prendre le pouls et la tension, de la rassurer et de la protéger des influences subversives de l'adversaire. La guerre, quelle que soit sa forme, ne fait pas disparaître les problèmes de criminalité, les violences domestiques ou les incivilités. Bien au contraire, un conflit aura toujours tendance à exacerber les tensions, qu'elles soient le fait de sympathisants de l'adversaire, ou de criminels opportunistes. Face au doute, à la perte de confiance et à la violence, vous serez en première ligne.



Je vous souhaite tout le succès et toute la reconnaissance que vous méritez dans votre future carrière.

Encore une fois, je vous exprime ma plus profonde gratitude pour votre engagement au profit de tous !

Vive la Suisse, et toutes les forces qui travaillent à sa sécurité !

**Laurent Michaud**

Chef du commandement des Opérations

Vous avez en effet choisi une vie qui vous confrontera au quotidien à la fragilité des limites du bien et du mal, de la vérité et du mensonge. Cette limite exigera de vous un discernement de tous les instants pour ne pas la franchir. C'est une vocation à laquelle je suis particulièrement sensible et je vous en suis chaleureusement reconnaissant.

L'armée, quant-à-elle, devra faire ses priorités et concentrer ses efforts dans les terrains où elle sera le plus efficace. Vous êtes la garantie que le citoyen-soldat pourra s'y préparer dans les meilleures conditions, en sachant que ses proches sont entre de bonnes mains.

Ne sous-estimez par l'importance de cette tâche. Le soldat a autant besoin de forces morales que du bon équipement pour combattre. En œuvrant quotidiennement à aider, protéger, et rassurer dans les villes et dans les campagnes, vous lui offrez les conditions favorables pour remplir sa mission. Parce que, comme notre armée de milice, vous êtes issus de la population que vous servez, vous êtes particulièrement bien préparés à cette tâche.

Bientôt vous ferez partie du Réseau national de sécurité, d'un des différents éléments qui le composent: l'Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières, la police, les organisations de protection civile et de sauvetage, l'armée... Chaque élément a son propre rôle, sa propre mission.

Nous sommes tous différents. Mais nous avons tous un dénominateur commun : le service de la population et de ses institutions, raison de nos efforts quotidiens. La Suisse est une construction de volontés multiples et de plusieurs réalités politiques, linguistiques, religieuses et sociales. Pourtant, quelques soient ces différences ou notre uniforme, tous ceux ici présents poursuivent les mêmes buts. Je veux pour preuve de cette convergence le fait que vous ne hissez pas vos bannières cantonales respectives ce matin, mais bien le drapeau fédéral.

Vous allez bientôt rejoindre votre première affectation et la cor-dée de ceux qui servent les autres.



# UNE NOUVELLE VOLÉE À SAVATAN

## 180 aspirants prennent le départ de l'École 1/25

C'est reparti à Savatan ! Lundi 8 septembre 2025 à 13h00, l'Académie de police a vu débarquer sa toute nouvelle promotion : 180 aspirantes et aspirants fraîchement engagés dans leurs corps de police, prêts à vivre une année intense de formation. Répartis en huit classes, ces futurs policiers et gendarmes vont désormais faire partie du quotidien de notre site. L'Académie se réjouit d'accueillir cette année une volée composée de 67 femmes, soit 37% de l'EA 1/25, un chiffre qui illustre la diversité et l'évolution des effectifs.

### D'où viennent-ils ?

Cette volée 1/25 est issue de 13 corps partenaires, représentant une belle diversité de parcours et de cultures professionnelles. Voici la répartition :

- Police cantonale genevoise : 60

- Police cantonale vaudoise : 47 (dont 15 sûreté et 32 gendarmerie)
- Polices municipales vaudoises : 69 (Association Police Lavaux; Police Chablais Vaudois; Police Est lausannois; Police municipale de Lausanne; Police Nord Vaudois; Police Nyon Région; Police Ouest lausannois; Police Région Morges; Police Riviera)
- Police des transports CFF : 2
- Police militaire : 2

Dès le lundi matin, un détachement précurseur a d'ailleurs investi les lieux chauffeurs en tête pour lancer les premières manœuvres.

### Une rentrée sous le signe du changement

Cette rentrée marque une évolution dans notre





partenariat avec le canton du Valais, qui lance sa propre école de police en novembre 2025. Cette transition, après vingt années de collaboration exemplaire et mutuellement enrichissante, s'inscrit dans une démarche de maintien des synergies intercantionales. Nous nous réjouissons de développer de nouveaux partenariats avec cette structure valaisanne, dans l'esprit de coopération qui a toujours caractérisé nos relations.

#### **Une équipe d'encadrement bien en place**

L'EA 1/25, composée de huit classes, est structurée en École A et École B. Le commissaire Alexandre Champerlin (PCVD) assure la conduite d'ensemble en qualité de chef des écoles. L'adjudant Laurent Pittet (PCVD) dirige l'École A et l'adjudant Valentin Jacquemettaz (PML) dirige l'École B.

#### **Et ce n'est pas tout !**

Depuis une semaine déjà, une école d'assistants de

sécurité publique (ASP) bat également son plein à l'Académie. Vingt-six participants armés ou non armés, venus de toute la Suisse romande sont en formation.

#### **Une volée motivée**

Les premiers jours donnent le ton : nos aspirants affichent un état d'esprit exemplaire, entre motivation, discipline et curiosité. De quoi démarrer l'année sur de bonnes bases !

#### **À noter dans vos agendas :**

- Journée des familles : samedi 9 mai 2026
- Fin de l'école d'aspirants : vendredi 3 juillet 2026

Bienvenue à toutes et à tous dans cette nouvelle aventure, et un grand merci à chacun d'entre vous – personnel interne, formateurs externes, encadrants – pour votre engagement quotidien dans cette mission commune de formation.



# RÉGULATION DE TRAFIC

## PREMIERS EXERCICES SUR LA VOIE PUBLIQUE

Dans le cadre de leur formation, les aspirantes et aspirants de l'Académie de police de Savatan réalisent actuellement des exercices pratiques de régulation du trafic sur la Riviera vaudoise.

Ces mises en situation ont débuté le 17 septembre et se termineront le 17 octobre 2025. Elles ont lieu sur quatre carrefours : deux à La Tour-de-Peilz et deux à Montreux.

Encadrés par leurs instructeurs, les futurs policiers acquièrent ainsi une expérience essentielle pour leur métier, directement au contact de la circulation réelle. Leur présence contribue à la fluidité et à la sécurité des déplacements.

Et un grand merci à l'ensemble des usagères et usagers de la route pour leur attention et leur collaboration face aux signaux et instructions donnés par les aspirants et leurs formateurs.

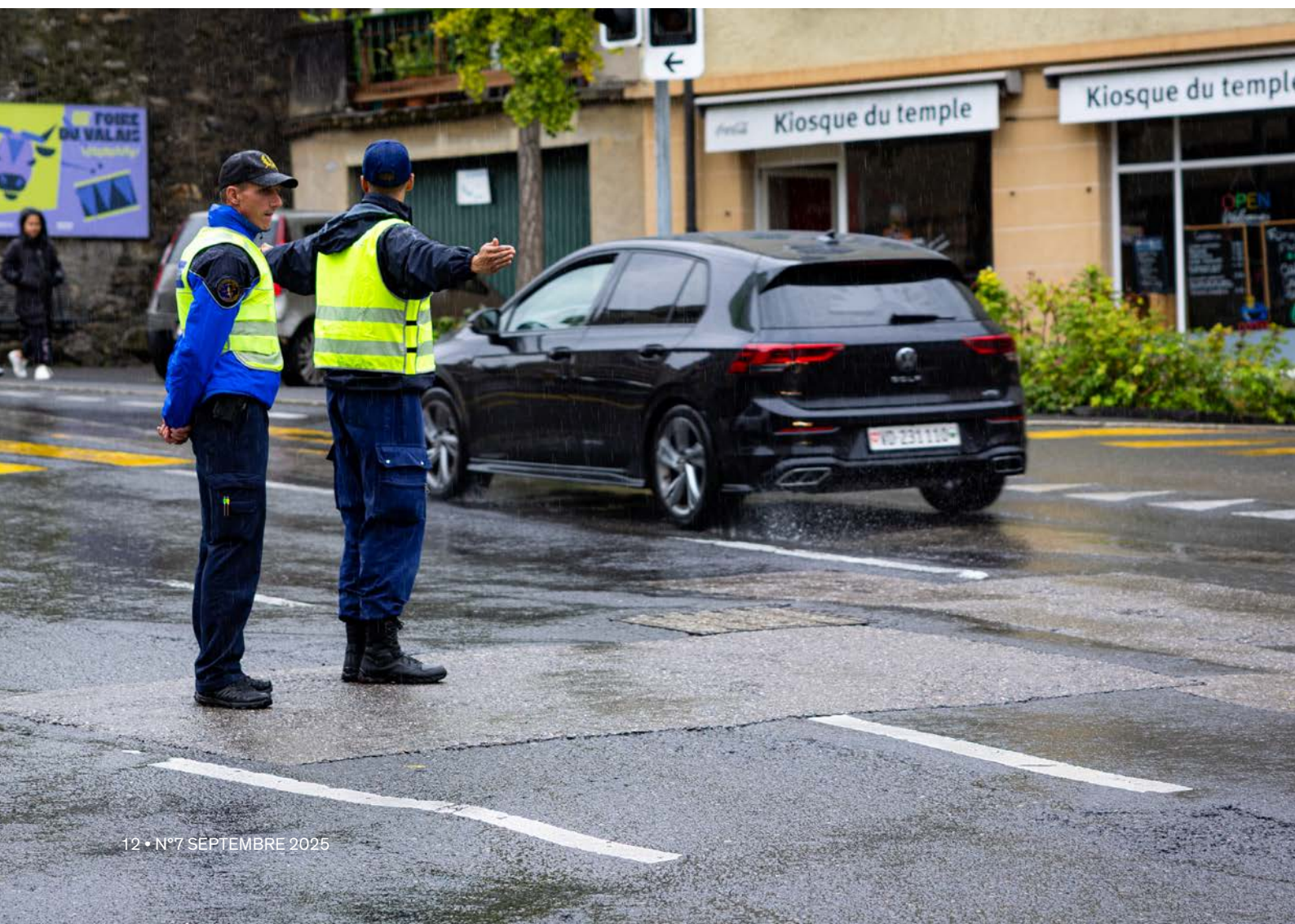






Photo du directeur général de la gendarmerie nationale Hubert Bonneau tenant le drapeau dans ses mains avec en arrière-plan le général Christophe Marietti, commandant sortant de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

# ADIEU AUX ARMES

## Une fraternité d'armes qui transcende les frontières

Il y a des cérémonies qui marquent les âmes et forgent les destins. Celle qui s'est déroulée le mardi 2 septembre 2025 sur la place d'armes de la caserne Lebrun à Sathonay était de cette essence. Le Colonel Alain Bergonzoli y assistait avec l'émotion de celui qui voit partir un frère d'armes d'exception.

## L'étoffe des grands serviteurs

Christophe Marietti incarne cette race d'hommes qui donnent leur mesure dans l'adversité. Après 38 années de service militaire dont 35 en gendarmerie, ce Saint-Cyrien laisse derrière lui l'empreinte des authentiques meneurs d'hommes. Du groupement du Gard aux rivages calédoniens, de la direction des ressources humaines au commandement du Sud-Est, chaque étape révèle un officier rompu aux responsabilités les plus exigeantes.

Son retour en Nouvelle-Calédonie pour conduire les forces lors du troisième référendum d'indépendance témoigne de cette trempe particulière. Comme il l'écrivait lui-même : «Je mesure la chance d'avoir été à la manœuvre lors d'un tel rendez-vous, suivi avec attention par les instances nationales, les observateurs de l'ONU et tous les Calédoniens.»

## Une lignée d'excellence

En s'effaçant de la scène régionale, le général Marietti clôt une séquence remarquable d'hommes d'envergure. De Jacques Grandchamp à Jean-Patrick Ridao, de Christian Dupouy à Philippe Guimbert, de Laurent Tavel jusqu'à lui-même, cette succession révèle la constance d'une institution dans le choix de ses chefs. Chacun d'eux a saisi l'importance vitale des relations transfrontalières pour l'efficacité opérationnelle.

## Les fastes de la transmission

Sous la présidence du Général d'Armée Hubert Bonneau et en présence de Fabienne Buccio, préfète de région, la cérémonie revêtait cette grandeur simple qui sied aux adieux militaires. La remise de l'insigne de commandeur de la Légion d'honneur couronnait dignement une carrière exemplaire, tandis que quatorze autres gendarmes recevaient leurs décorations.

La formule consacrée du directeur général - «Vous reconnaîtrez désormais pour votre chef le général de corps d'armée Frédéric Boudier» - scellait la transmission d'autorité selon la plus pure tradition française.



Photo montrant les officiers généraux alignés sur la place d'armes durant la cérémonie militaire.

### L'avenir d'une coopération

Au-delà du protocole se dessinent les enjeux de demain. Face à une criminalité qui ignore les frontières, nos institutions développent cette intelligence collective indispensable à l'efficacité. Les échanges par le CCPD, les contacts directs entre unités opérationnelles, la préparation commune des grands événements comme le G7 d'Evian - tout concourt à cette vision partagée de la sécurité.

La présence de représentants genevois lors de cette cérémonie rappelait opportunément que l'Arc lémanique forme un ensemble cohérent qui commande une approche coordonnée.

### L'héritage et la continuité

Depuis des années, l'Académie de police cultive cette fraternité d'armes avec la région Auvergne-Rhône-Alpes dans un dessein unique : l'efficacité au service de nos populations. Cette démarche, qui conjugue excellence professionnelle et relations humaines, constitue un atout majeur pour l'avenir de la coopération franco-suisse.

Le Général Boudier saura, à n'en point douter, perpétuer cette œuvre. Car la sécurité ne se décrète pas - elle se construit dans la durée, par la confiance mutuelle et l'estime réciproque de ceux qui ont choisi de servir.



Le directeur de l'Académie en compagnie du général Boudier, général commandant de gendarmerie Auvergne-Rhône-Alpes



Photo plus décontractée prise après la cérémonie militaire, lors des échanges moins solennels, montrant le général Hubert Bonneau (directeur général de la gendarmerie nationale), le général Christophe Marietti et le colonel Bergonzoli.

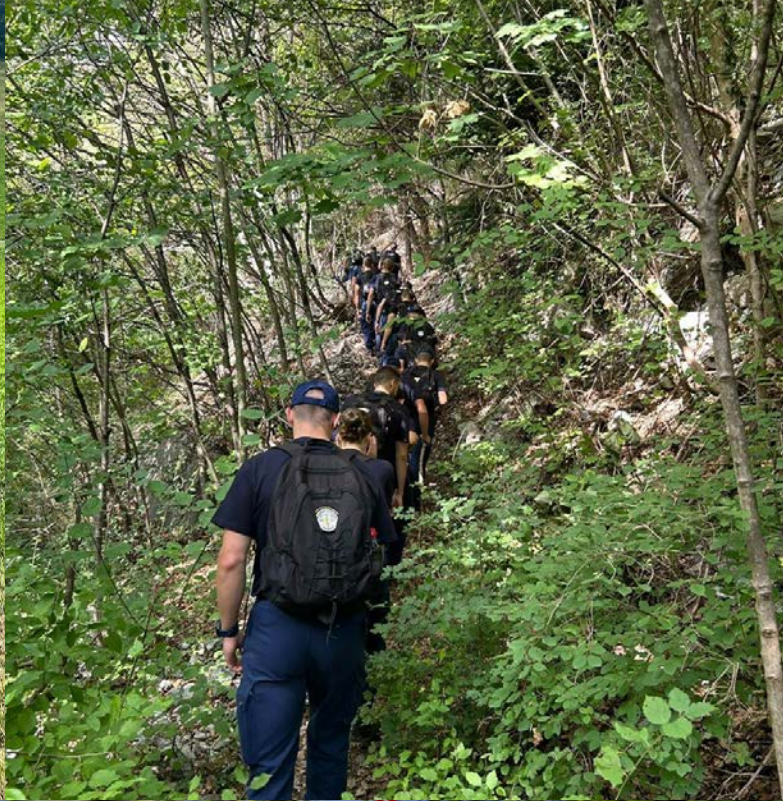
# MARCHE DES 15 KM

## PREMIÈRE MARCHE DE L'ECOLE 1/25

Le vendredi 12 septembre 2025, les aspirants de la volée EA 1-25 ont été engagés dans une marche de cohésion par classe. L'activité s'est déroulée dans les régions de Lavey-Village et de Saint-Maurice, sur un parcours pédestre d'environ quinze kilomètres. Le départ a eu lieu sur la place du CNEFG et l'arrivée s'est effectuée sur la place du Jubilé.

Cette marche avait pour objectifs d'entraîner la condition physique, de développer la cohésion de groupe au sein des classes et de permettre aux participants de terminer l'effort dans le délai imparti de trois heures et quinze minutes. Les temps réalisés se sont échelonnés entre 2h45 et 3h06. Mission réussie donc pour l'ensemble des participants qui ont fait preuve d'un excellent état d'esprit et d'un sens de la cohésion au top !







# NOMINATION

## MME CHRISTEL MATTHEY VIENT D'ÊTRE NOMMÉE AUMÔNIÈRE MILITAIRE AVEC LE GRADE DE CAPITAINE

A la mi-septembre, Christel Matthey, aumônière de l'Académie de police, a été officiellement nommée capitaine aumônière de l'armée. Elle nous raconte le chemin parcouru pour atteindre cette fonction et les moments forts qu'elle a vécus.

### Mon chemin vers le grade de capitaine aumônier militaire suisse

Quand j'ai commencé ma formation militaire, je ne mesurais pas encore pleinement tout ce que ce chemin allait m'apporter. Trois semaines de formation de base, puis trois sessions d'une semaine consacrées spécifiquement à l'aumônerie militaire : voilà le cadre. Mais derrière ces chiffres, il y a surtout une expérience humaine et spirituelle qui a profondément marqué mon engagement.

### Une camaraderie au-delà des langues et des religions

Nous étions trois classes, deux germanophones et une francophone, venus de toute la Suisse et de différentes traditions : catholiques, réformés, évangéliques, musulmans. Très vite, nous avons appris que notre rôle d'aumônier demande une ouverture à toutes et à tous. Et nous l'avons vécu dès ces semaines de formation : chacun a apporté sa manière de croire, de prier, de voir Dieu. Ensemble, nous avons grandi.

### Des moments forts et inoubliables

Je garde en mémoire des instants marquants : chanter



l'hymne national devant le Lion de Lucerne, symbole de fidélité et de force ; marcher pieds nus pour sentir le sol de notre pays ; rire ensemble jusqu'à tard dans la nuit malgré la fatigue des journées de théorie ; se soutenir dans les moments de découragement, parfois simplement par un café et une explication fraternelle. Ces gestes simples ont fait de nous une véritable famille.

### **Transformer les défis en force**

Pour les Romands, certains cours en allemand étaient un vrai défi ! Mais la solidarité et parfois les traductions « créatives » des instructeurs ont transformé ces difficultés en occasions de rire et d'entraide. Ce sont précisément ces efforts réciproques pour entrer dans le monde de l'autre qui nous ont rendu plus forts.

### **Être à côté, jamais au-dessus**

Le Lion de Lucerne m'a fait réfléchir : l'aumônier n'est pas celui qui incarne la force militaire, mais celui qui marche à ses côtés. Soutenir, encourager, écouter : telle est notre mission, fidèles à la devise de l'aumônerie de l'armée suisse : « Toujours à tes côtés ! »

### **Ce que cela m'apporte à l'Académie de police**

À l'Académie de police, j'endosse moi aussi un uniforme — noir cette fois — mais le rôle reste le même : accompagner chacun, quelle que soit son origine, ses convictions ou ses doutes. Je savais déjà que c'était le cœur de ma mission d'aumônière. Mais cette formation militaire est venue approfondir cette certitude : elle m'a appris à vivre pleinement la diversité, à collaborer au-delà des barrières de langue et de culture, à soutenir dans la fatigue, à rire même dans la difficulté, et à toujours rester présente à côté de celles et ceux que j'accompagne.

Ce chemin militaire me rend plus solide, plus consciente encore que la cohésion naît du respect mutuel. C'est cette conviction que je porte désormais avec moi, que ce soit en uniforme kaki ou en uniforme noir, dans l'armée comme à l'Académie, au service de celles et ceux qui cheminent avec moi.

**Christel Matthey,**

Aumônière de l'Académie de police

# CAS

## DROIT, MÉDECINE LÉGALE ET SCIENCE FORENSIQUE EN AFRIQUE

### Participation de l'Académie de police de Savatan à l'édition 2025-2026 du Certificate of Advanced Studies (le CAS) Droit, médecine légale et science forensique en Afrique

Les cours en présentiel de l'édition 2025-2026 du CAS Droit, médecine légale et science forensique en Afrique destiné à des professionnels africains ont débuté depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2025 et prendront fin le 4 octobre 2025.

Cette formation, destinée à des magistrats, médecins, policiers, responsables pénitentiaires, avocats et membres de la société civile, est organisée depuis 2019 par le Centre universitaire romand de médecine légale (CURML), en partenariat avec des institutions romandes dont l'Académie de police de Savatan. En effet, le module 2 « La science forensique » est coordonné par l'Académie de police de Savatan et l'Ecole des sciences

criminelles de l'Université de Lausanne.

Par ailleurs, la visite de l'Académie de police de Savatan clôt traditionnellement la formation car elle permet aux professionnels africains de s'imprégner de la méthode de formation des policiers romands.

A ce jour, l'Académie de police de Savatan a contribué à la formation d'une soixantaine d'experts africains.



# CAS

## SÉCURITÉ ET SÛRETÉ

### Remise des diplômes HES-SO : les CAS Sécurité et Sûreté à l'honneur

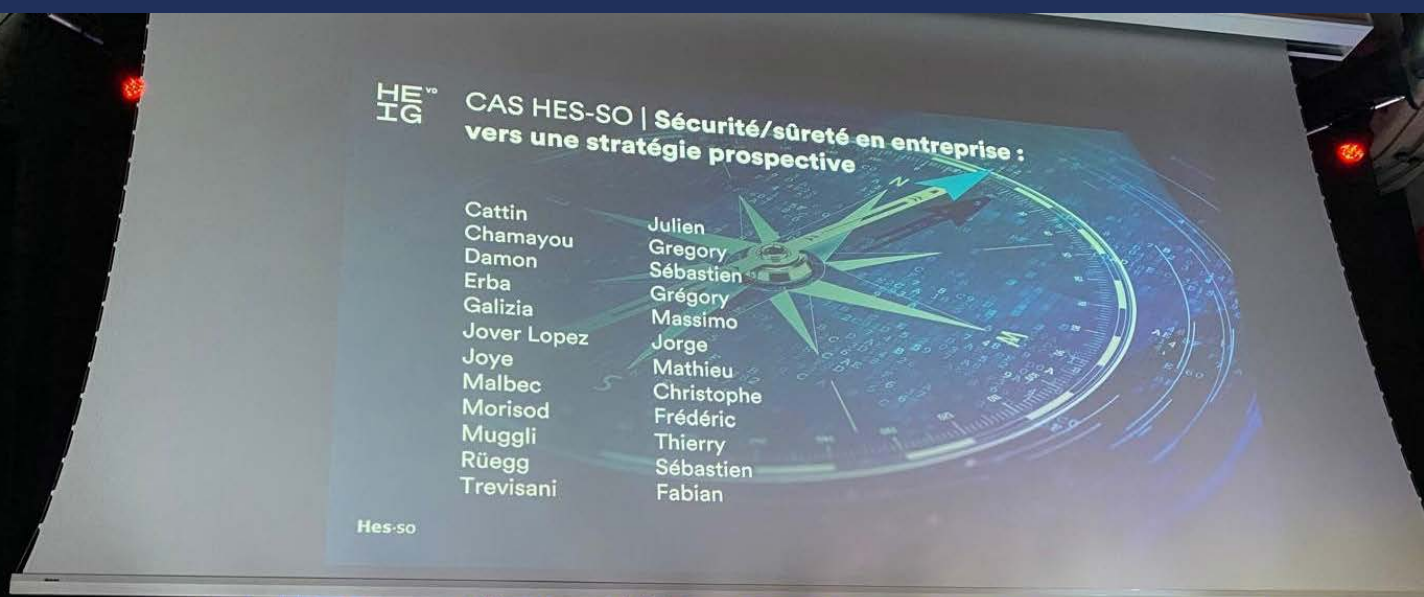
Le 25 septembre dernier, l'Aula de la HEIG-VD à Yverdon a accueilli près de 350 personnes pour une soirée placée sous le signe de la formation continue. La cérémonie des diplômés et des diplômées de formation continue a réuni vingt filières CAS, DAS et MAS, dans une ambiance à la fois solennelle et conviviale.

Au programme : accueil des invités dès 17 h 15, ouverture officielle à 18 h, remises successives des diplômes et interludes musicaux.

Le temps fort pour notre domaine fut sans conteste la mise à l'honneur des diplômés du CAS HES-SO en

Sécurité/Sûreté en entreprise 2024. Appelés un à un, ils ont rejoint la scène pour recevoir leur certificat. Après quelques mots de félicitations du directeur de l'Académie de police de Savatan, responsable de la formation, une photo officielle est venue immortaliser ce moment symbolique.

Cette cérémonie a non seulement permis de saluer le travail et l'engagement des participants, mais aussi de rappeler l'importance de la formation continue comme moteur d'évolution professionnelle et comme réponse concrète aux enjeux actuels en matière de sécurité et de sûreté.



# FORMATION AMOK

Depuis l'année dernière, l'Académie de police de Savatan dispense une formation ayant pour thème les tueries de masse sur la place d'exercice du Day. Cet été, elle a reconduit cette instruction, entre le 7 et le 17 juillet 2025, en proposant une formation conjointe avec l'Organisation policière vaudoise (OPV). L'objectif consiste à apporter une plus-value à la formation de base et continue. Celle-ci a permis une meilleure assimilation des techniques de base pour les aspirants ainsi qu'un entraînement à la conduite pour les policiers expérimentés.

Chaque jour, plus d'une trentaine de personnes ont participé à cette formation. Le matin, aspirants et policiers OPV ont suivi des formations spécifiques afin de faire face à des situations se définissant par la présence d'un ou plusieurs assaillants armés, déterminés à causer un maximum de pertes humaines. L'après-midi, ils ont pris part à deux exercices avec utilisation de munition de marquage leur permettant de mettre en pratique ce qui avait été travaillé le matin. Un entraînement aux premiers secours tactiques (PST) a également été intégré dans ces scénarios.

Dans les situations AMOK, l'intervention immédiate est confiée aux primo-intervenants, déployés avant l'arrivée des unités spécialisées (groupes d'intervention – GI). L'objectif prioritaire est la sauvegarde de vies

humaines, par l'engagement rapide et structuré des forces disponibles. Lors de leur cursus, les aspirants sont formés à cette thématique par le biais d'un module théorique, axé sur la compréhension des dynamiques de la menace et des mises en situation pratiques, en milieux clos et ouverts, reproduisant des scénarios réalistes d'attaque. Les entraînements sont dispensés sur plusieurs sites afin de diversifier les environnements d'intervention, comme la caserne 2 à Savatan (milieu confiné), des structures semi ouvertes ou encore la place d'exercice du Day qui permet de travailler dans des espaces ouverts offrant une topographie complexe.





# FORUM ROMANDIE DÉFENSE 2025

## FORUM ROMANDIE DÉFENSE : L'ACADÉMIE DE POLICE PARTENAIRE

L'Académie de police a eu le plaisir de participer au premier Forum Romandie Défense, organisé par l'Armée suisse et la Division territoriale 1, le 9 juillet 2025 au SwissTech Convention Center de l'EPFL à Lausanne. Une classe d'aspirants ainsi que plusieurs cadres de l'Académie étaient présents à cette journée riche en échanges.

Placée sous le thème « Décider en zone d'ombre », la rencontre a réuni des intervenants issus de la sécurité, de l'économie, des médias et du sport de haut niveau. Au programme : des présentations inspirées des TED-talks, un repas-networking et une table ronde interactive.

Ce rendez-vous, qui a remplacé le Forum Sécurité Chablais, a permis de nourrir la réflexion autour de la prise de décision dans un environnement incertain.

Les lecteurs pourront retrouver un résumé des interventions de cinq orateurs de qualité dans la suite de cette newsletter.



# ANALYSE

## CÉLINE VAN TILL DÉPUTÉE PLR AU GRAND CONSEIL DE GENÈVE

Céline van Till, née le 20.06.1991, est une athlète paralympique et femme engagée originaire de Genève. Prometteuse cavalière, sa vie bascule en 2008 à la suite d'un grave accident de cheval qui la laisse partiellement paralysée et malvoyante. Après des années de rééducation, elle reprend le sport de haut niveau : d'abord en para-dressage, puis en athlétisme, et enfin en paracyclisme, où elle devient championne du monde en 2023 et médaillée d'argent aux Jeux de Paris 2024. En parallèle, elle s'engage pour l'inclusion en tant que présidente de Handicap International Suisse, conférencière, auteure et depuis 2023, députée au Grand Conseil de Genève. Son parcours incarne la force de la résilience et la conviction que « tout est possible ».

### Conférence : Décider en zone d'ombre

Céline van Till nous explique que les risques, menaces et opportunités sont présents au quotidien, mais que les drames prennent le dessus et affectent nos vies. Concernant les guerres, on est en droit de se demander si cela peut nous atteindre, car la Suisse vit dans le confort. L'athlète nous raconte que c'est le cerveau qui choisit ce qu'il garde en mémoire, et qu'en cas de guerre, c'est un peu différent. Le point à retenir ici est le suivant : « Soyons fort, et augmentons nos capacités à nous défendre tout en gardant en mémoire que l'humain reste au centre. Que les défis personnels passent en premier, pourtant chaque difficulté est une opportunité de s'améliorer dans sa propre gestion ».

La Genevoise nous raconte son vécu et nous parle de décisions, qu'il faut toujours se demander si celles-ci peuvent mettre en danger les autres. Alors une question survient : Que faire si on en vient à hésiter entre deux décisions à prendre ou ne rien faire ? Selon elle, la décision n'est pas le plus important, mais il faudra cependant toujours en assumer les conséquences. Céline van Till retient que :

Décider, c'est entreprendre et se projeter, définir un projet, se projeter dans un avenir court... Le sport lui a permis de garder la tête hors de l'eau !

Décider, c'est formuler une intention précise et évoquer les dispositions particulières. Faire un plan, c'est passer de l'idée à la réalité, de la conception à la réalisation.

Décider, c'est choisir : De la situation A à B, il faut prendre une nouvelle décision qui nous amènera au C.



Décider, c'est évoluer, c'est agir, appliquer une décision peu importe le résultat. Après être passée de l'équitation à l'athlétisme, une chute la mettra au tapis durant 6 mois, toutefois elle reprendra le sport en cyclisme, sport plus adapté pour ses propres capacités. L'armée ? Elle a tout pour ne pas y être. En revanche, ses performances sportives lui ont permis d'être recrutée pour faire Sport Élite à Macolin.

Décider, c'est prendre ses responsabilités, démontrer son exemplarité, gagner et défendre la Suisse internationalement. Elle a été promue officier spécialiste. Ce qui la distingue des autres, c'est la marche des 100 kilomètres. Elle est arrivée au départ, sans savoir combien de kilomètres elle tiendrait, mais elle marchera 20h30 et arrivera au terme de celle-ci.

Décider, c'est être un exemple, partager les valeurs d'engagement, du service à la population. C'est ce qu'on veut donner, transmettre, et ce dont on aimerait que les autres se souviennent de nous.

Décider, c'est mener, emmener autrui au-delà des frontières, donner envie de suivre, de transmettre le fait qu'on soit passionnée.

Décider, c'est complexe et permet aussi d'évoluer.

Elle nous dit pour terminer qu'elle vit chaque seconde comme si c'était la dernière, sans remords ni regrets. Elle rajoute : « Entrenez des décisions et demain pourra être différent. Si on veut stagner, alors il ne faut rien faire. Chacun créer son avenir, mais ensemble créons notre avenir ».

# ANALYSE

## RAYNALD AESCHLIMANN PRÉSIDENT & CEO OMEGA

Originaire de St-Imier et issu d'une famille d'horloger, il débute sa carrière chez OMEGA en 1996. Actuellement il occupe le poste de CEO au sein de cette manufacture.

Son intervention portait sur une réflexion axée sur un leadership «économique». Selon lui, un leader doit savoir ce qu'il veut, avoir des objectifs clairs et prendre des décisions. Un bon leader doit avant tout être un «décideur» et veiller à constamment se réinventer et être à l'affût de nouvelles opportunités. Il prend pour exemple les frères Brandt, fils du fondateur de l'entreprise (créée en 1848), qui lancèrent en 1894 un nouveau mouvement : le calibre OMEGA 19 lignes, lequel donnera par la suite son nom à la marque.

Tout au long de son intervention, M. Raynald Aeschlimann a mis l'accent sur la nécessité pour un leader de mettre toute l'énergie possible au profit de la création. Inventer, innover, réorienter, tels sont les maîtres mots. Pour assurer la pérennité et l'exclusivité, ainsi que le prestige d'une marque telle qu'OMEGA, il faut être un visionnaire et avoir des standards de qualité qui ne varient pas au fil de la production et demeurent fixes. Il met en garde contre les dangers de tomber dans l'arrogance et l'hésitation ou la peur de faire des choix; un cocktail hautement néfaste, selon lui, pour la pérennité des affaires. Une interconnectivité entre les pouvoirs et les systèmes sociaux est nécessaire. Aspect à ne pas sous-estimer car il peut se révéler être générateur de crise. Cela est d'autant plus vrai au vu de l'asymétrie entre les devoirs et les attentes des actionnaires et des consommateurs.

Selon M. Raynald Aeschlimann, toutes les décisions qui sont actuellement prises au sein de l'entreprise, sont prises en zone d'ombre. La seule certitude est que rien n'est certain en ce moment. Le climat géopolitique et les défis qu'il impose oblige un leader à ne plus se suffire à lui-même. Il le dit clairement, en ces temps, seul James Bond pourrait se suffire et réaliser le 100% de ses objectifs. La clé pour atteindre les buts fixés résiderait dans la connaissance de l'écosystème: connaître pour décider. Il est essentiel de :

- Connaître toutes les dynamiques, surtout celles dites complexes.
- Prendre les décisions en fonction des valeurs de l'entreprise et de garder une vision qui soit toujours en accord avec celles-ci.



- Adopter des stratégies adéquates et planifier le tout, afin de savoir toujours où l'on va.

Pour ce faire, il est nécessaire d'avoir pour ligne de conduite les valeurs de l'entreprise. La stratégie doit être liée au but, créant ainsi des vrais résultats issus d'une bonne conduite. Un bon leader doit veiller à respecter les 5 points suivants et faire preuve d'une exemplarité empreinte d'éthique, laquelle est nécessaire pour le respect de l'écosystème :

- L'intégrité
- La responsabilité
- L'empathie
- La vision
- Le courage.

Il conclut son intervention en mettant en garde contre le danger de l'opportunisme, soulignant l'importance de rester fidèle au savoir-faire tout en développant sans cesse de nouvelles opportunités. Selon lui, les piliers indispensables pour garantir un "Swiss Made" de qualité sont l'innovation, la technologie, la vision et l'excellence. Il achève son discours en rappelant qu'un véritable leader doit être un visionnaire fidèle à ses valeurs, tout en restant proche de ses clients.

# ANALYSE

JACQUES PITTELOUD  
AMBASSADEUR DE LA SUISSE (OTAN)

Lors du Forum Romandie Défense qui s'est tenu le mercredi 9 juillet 2025 au SwissTech Convention Center de l'EPFL à Lausanne, Jacques Pitteloud, ancien ambassadeur de Suisse et ex-directeur du renseignement, est intervenu sur le thème sensible et d'actualité de la guerre hybride.

Avec un style direct, critique mais toujours mesuré, M. Pitteloud a exposé une vision lucide et peu complaisante de l'état du monde contemporain. Selon lui, la «politique de la puissance» n'est pas une relique du passé, mais bel et bien la politique de l'avenir. Il a souligné que nous vivons aujourd'hui une guerre de l'information, que beaucoup refusent encore de reconnaître. L'opinion publique, selon ses mots, est en déni face aux mécanismes de désinformation qui polluent les canaux traditionnels comme les nouveaux médias.

L'orateur a particulièrement insisté sur la prolifération des agents d'influence et sur la manière dont les réseaux sociaux ont donné naissance à des «experts improvisés», souvent dépourvus de légitimité. La crédibilité de l'information est mise à mal, avec des sources douteuses voire totalement fictives qui circulent sans filtre. Ce bouleversement des repères fragilise les démocraties, une question soulevée par le public lors de la session interactive : «La démocratie est-elle désavantagée dans cette guerre de l'information ?»

Avec calme mais fermeté, Jacques Pitteloud a rappelé que «la paix n'est qu'un accident de l'histoire», mettant en garde contre un certain confort intellectuel et culturel qui affaiblit la vigilance collective. Il a déploré la perte de curiosité chez les jeunes générations, affirmant que «les générations ne lisent plus, il faut recommencer à lire», comme un appel à revenir à une culture de l'effort et de la réflexion.

L'intervention a suscité l'intérêt et des échanges nourris, notamment autour du poids actuel du droit international. En conclusion, Jacques Pitteloud a laissé une impression forte, en interpellant à la fois les esprits critiques et les consciences citoyennes. Son discours, à la fois alarmant et mobilisateur, a marqué les esprits par sa lucidité et son exigence intellectuelle.



# ANALYSE

## SÉBASTIEN FAURE JOURNALISTE ET PRODUCTEUR

Sébastien Faure est un journaliste de renom. Commencant sa carrière au sein d'Euronews et de France 2, il rejoint la RTS en 2000. Il a été correspondant à Berlin et Washington, chef de la rubrique internationale et est actuellement le producteur de l'émission *Mise au point*. Fort d'une expérience acquise lors de ses nombreux reportages en zone de guerre, Sébastien Faure est venu nous parler de ses méthodes de prise de décision lors de ce Forum Romandie Défense sur le thème «Décider en zone d'ombre».

Contrairement aux reporters intégrés à des unités militaires ou aux grandes rédactions comme CNN, le journaliste est par essence seul. N'étant pas intégré à une structure militaire ou institutionnelle, il navigue dans l'inconnu. S'il a longtemps dû composer avec des carences techniques et sécuritaires, l'évolution des outils (transmission satellite, GPS, matériel léger) a permis une véritable professionnalisation de ce journalisme de terrain.

Anticiper l'imprévu est une prérogative pour Sébastien Faure. Dans un contexte de guerre, rien ne se passe jamais comme voulu. Sébastien Faure insiste sur l'importance de toujours anticiper les pires scénarios et de préparer des solutions de repli, en d'autres termes, avoir un plan B, C, D... Il l'a appris à ses dépens pendant la guerre du Kosovo, lorsqu'il avait planifié son entrée sur le territoire avec les forces françaises, accompagné d'un caméraman et d'un fixeur (contact local servant d'interprète), persuadé que tout se déroulerait selon le plan initial. Cependant, le camion civil censé les transporter a été bloqué à la frontière, le laissant seul avec son caméraman dans un village déserté. Il a alors dû marcher 10 km pour retrouver les troupes françaises.

La confiance au sein de l'équipe est une nécessité lorsque l'on travaille dans des zones aussi dangereuses. Dans ces conditions extrêmes, la confiance entre membres de l'équipe est vitale. Caméraman, fixeur local : chacun doit être fiable et solidaire. En Syrie, à Alep, alors que les combats faisaient rage autour d'eux (bombardements, tirs), cette confiance a permis à l'équipe de rester soudée et lucide. En revanche, un changement de fixeur a bouleversé cet équilibre : le manque de fiabilité et de repères a conduit à une perte de confiance. Le doute s'est installé et Sébastien Faure a décidé de quitter la ville au plus vite. Sans confiance, on devient vulnérable.

Le journaliste utilise aussi son instinct comme outil de travail. Sébastien Faure nous parle d'une de ses méthodes qui consiste à se déplacer librement dans une



ville, à la manière des habitants, pour repérer des signes, capter des infos, ou simplement ressentir l'atmosphère. C'est grâce à cela qu'il a pu, par exemple, repérer et documenter la mort de Kadhafi. Cela montre qu'en l'absence de données fiables, l'intuition et l'observation directe deviennent des sources d'information cruciales.

Être journaliste de guerre implique aussi de savoir poser des limites éthiques, de garder ses valeurs malgré la pression. Mais cette quête d'images ne justifie pas tout. Lors d'un reportage, des talibans lui ont proposé de filmer l'exécution d'otages pour "faire un beau sujet". Refus catégorique. Pour lui, les valeurs humaines et le respect de la vie priment sur le sensationnalisme. Le rôle du journaliste n'est pas de faire le buzz, mais d'informer en conscience.

Dans un monde où les fake news nous entourent, Sébastien Faure plaide pour une posture de rigueur et d'honnêteté. Être journaliste aujourd'hui, c'est aussi savoir dire "je ne sais pas". Face aux zones d'ombre, il revendique l'humilité : mieux vaut reconnaître ses limites que maquiller la vérité. Cette humilité renforce la crédibilité du journaliste et permet de conserver un lien de confiance avec le public.

Sébastien Faure considère que l'incertitude, la surprise et l'inconnu sont des moteurs puissants dans son métier. Plutôt que de les fuir, il apprend à les intégrer dans sa méthode de travail. À condition d'avoir des objectifs clairs et des repères éthiques solides, cette incertitude devient une richesse : elle permet de sortir de la routine, de s'adapter, et d'être au plus proche de la réalité du terrain.

# ANALYSE

## CAPITAINE NICOLAS BRAULT 2<sup>E</sup> RÉGIMENT ÉTRANGER DE GÉNIE

Lors du Forum Romandie Défense 2025 sur le thème « Décider en zone d'ombre », le capitaine Nicolas Brault a livré une réflexion percutante sur le lien entre jeunesse et armée. Partant de la priorité donnée à la cohésion nationale, l'officier de la Légion étrangère souligne l'importance d'offrir aux jeunes non seulement du sens, mais aussi des sensations, un cadre et une direction.

Ce qui frappe d'emblée dans son propos, c'est une réalité singulière : à la Légion étrangère, il encadre quotidiennement des hommes issus de 140 nationalités différentes. Japonais, Africains, Russes, Ukrainiens, Américains... des origines à priori opposées. Pourtant, son constat est net : au sein d'une même tranche d'âge, il n'existe pas de différences fondamentales, quelle que soit la nationalité.

Cette expérience de terrain lui donne une perspective unique sur les générations actuelles. Le capitaine s'oppose frontalement aux discours convenus sur les « nouvelles générations en quête de sens ». Pour lui, quand les journalistes demandent aux jeunes ce qu'ils veulent et qu'ils répondent « du sens », nous l'interprétons mal. « Je crois qu'on se trompe. Ils n'ont pas besoin de sens, ils ont besoin de direction. »

Sa méthode pour engager les jeunes repose sur trois piliers : les trois « C » de l'engagement.

- Le Cadre : des limites claires qui libèrent l'action. Comme au tir militaire – limite gauche, droite, haute, basse – pour définir un secteur d'action. « En art, on appelle cela un cadre. »
- La Communauté : sans fraternité, aucun cadre ne tient. C'est ce qui permet à la Légion de maintenir des standards exigeants tout en conservant l'adhésion des hommes.
- Le Code : offrir des valeurs claires plutôt qu'un sens abstrait.

### Pour les formateurs d'aujourd'hui

Ce témoignage invite à cesser de se demander s'il faut changer face aux générations Z et Alpha. Au contraire : structure, appartenance et valeurs claires demeurent les fondamentaux. Les jeunes de 20 à 25 ans ne sont peut-être pas si différents ; ils ont simplement besoin qu'on leur donne des repères solides pour naviguer dans un monde complexe.



Un regard pragmatique qui mérite réflexion pour tous ceux qui forment et encadrent les nouvelles générations. Une fidélité à soi, aux autres et à une mission : une véritable boussole dans la zone d'ombre.



# ANECDOTE SAVOUREUSE

## DEUX BOLETS REMARQUABLES DÉCOUVERTS SUR LE SITE DE SAVATAN

La richesse de l'environnement de Savatan n'est plus à démontrer : un terrain vaste, marqué par la forêt, la nature et des reliefs montagneux, qui abrite une biodiversité discrète mais bien présente. Qui n'a pas eu l'occasion lors d'une présence sur le « Rocher » d'y croiser des chamois en maraude, des écureuils pressés ou encore un renard curieux ?

La semaine dernière, la nature a choisi une autre forme de représentation, plus insolite mais tout aussi impressionnante : la découverte de deux magnifiques bolets, dont la taille a de quoi forcer le respect.

C'est grâce à l'œil averti d'une collègue passionnée et férue de mycologie que ces spécimens ont été repérés. Leur présence témoigne non seulement de la qualité naturelle du site, mais aussi du soin apporté à la préservation de ses espaces.

Une anecdote savoureuse qui rappelle que notre site de formation n'est pas seulement un lieu dédié à l'uniforme et à l'apprentissage policier, mais également un terrain où la nature s'exprime pleinement.



# AGENDA

SAVE THE DATE 10.10.2025

Remise du diplôme de réussite de l'Ecole d'aspirants  
1/24

**Vendredi 10 octobre,**

les aspirantes et les aspirants de l'EA 1/24 recevront leur diplôme de réussite de l'Ecole d'aspirants. Cette réussite mérite reconnaissance. Dans la simplicité et la dignité, cette cérémonie honore leur engagement au service de la collectivité.

Inscription sous ce lien Cérémonie remise du certificat inscriptions - Police Académie

# CÉRÉMONIE

Remise du diplôme de réussite  
de l'Ecole d'aspirants 1/24

**Ven | 10 oct | 25**



**LES INSCRIPTIONS SONT ENCORE OUVERTES**

<https://academie-de-police.ch/inscriptions/>